



Note liminaire

Vous trouverez ici les différentes étapes qui composent le processus de recherche-action. Pour chacune de ces étapes, les éléments suivants vous sont présentés : les attendus et les objectifs, les intentions et les enjeux, les postures nécessaires de l'animateur, et les points d'attentions et biais à prendre en compte. Si à la lecture des différents supports, des questions surviennent, [un formulaire de contact](#) est à votre disposition.

Chacune de ces étapes comporte un déroulé présenté sous forme d'ateliers. Des outils y sont associés pour vous permettre d'entrer de manière ludique et adaptée dans la démarche avec le public que vous accompagnez. Les temporalités et l'espace dans lesquels se dérouleront ces ateliers doivent être pensés, soignés, afin de faciliter les changements de postures et permettre de revêtir le costume de chercheurs-acteurs.

L'entrée dans ces ateliers est alors primordiale, et nous vous invitons à créer, matérialiser cette entrée. Les « energizer » et « brises glaces » permettent au groupe de se mobiliser, de se rencontrer, de réveiller corps et esprits. Il peut être aussi intéressant de « matérialiser » le changement de posture requis :

- passer sous un portail pour « entrer » dans le monde de la recherche et de la prise de distance avec les idées préconçues ;
- revêtir un costume, un accessoire, qui identifie la transformation en chercheur-acteur ;
- prêter un serment du chercheur « je m'engage à laisser mes préjugés et mes jugements à la porte et à adopter une attitude critique et constructive avec le groupe, etc. » ;
- ou toute autre symbolisation que vous jugerez opportune.

Attention cependant, notamment dans l'accompagnement des jeunes, certains jeux ou mises en scène peuvent réveiller des sensibilités où la mise en avant de soi, ou la capacité à se prêter à du ridicule, peut s'avérer contre-productif...

L'espace, le lieu, le moment, la durée et la fréquence de ces ateliers sont à réfléchir en fonction du groupe. Le lieu ou l'espace doit être sécurisant, permettre la créativité et la réflexion. La durée des ateliers doit s'ajuster aux capacités de concentration du groupe : les pauses et aérations sont salutaires ! Enfin la fréquence est à jauger finement.

Si les ateliers sont trop espacés, on perd en intensité de réflexion, de suivi du processus ; si la démarche est trop intense, on ne prend pas suffisamment de recul, on perd aussi en capacité de concentration et de production... Il s'avère pertinent de garder en tête le processus de la recherche, à travers l'enchaînement des étapes successives. Ainsi, visualiser régulièrement le **schéma de la démarche de recherche-action** → [Lien vers la fiche](#) présentant ce processus peut permettre de savoir d'où on vient (étapes précédentes/déjà réalisées), où on en est (étape actuelle), vers quoi on va (étapes à réaliser pour compléter le processus). Une bonne manière d'y parvenir est de consacrer, au début des différents ateliers, un temps de remise en perspective du travail en rappelant les idées principales de l'atelier précédent, sur lesquelles il faut rebondir pour démarrer l'atelier du jour.

Evaluer la qualité, la satisfaction des chercheurs-acteurs en fin de chaque atelier vous permettra d'affiner et d'ajuster à leurs côtés les conditions optimales de mise en place du processus.



Nous vous proposons ici certains outils que nous avons testés et évalués dans le cadre du projet CAPEJ, nous vous renvoyons aussi vers d'autres ressources (en fin de fiche) qui nous semblent opportunes. Pour autant, la liste est loin d'être exhaustive car les outils ne manquent pas !